COMMUNICATIONS

Note sur la dentition de lait de Nycteris capensis (Chiroptères, Nyctéridés).

Par Jean Dorst.

La dentition de lait, si mal connue chez l'ensemble des Chiroptères, ne semble pas avoir été décrite chez les Nyctéridés, famille assez particulière dont la répartition s'étend sur l'Afrique, Madagascar, l'Asie et la Malaisie jusqu'à Timor. Ni Leche ni Spillmann n'en font en tous cas mention. C'est pourquoi l'étude de la dentition lactéale de deux sujets de *Nycteris capensis* A. Smith — foetus presque à terme — nous a semblé susceptible de fournir des indications utiles sur les dents de lait des Chauves-souris de cette famille.

Chez ces deux sujets, aucune dent lactéale n'a encore percé la gencive ; mais elles forment chacune un bourrelet bien marqué, les canines n'étant en particulier recouvertes que par une pellicule peu épaisse. Les dents lactéales ont toutes un développement vraisemblablement complet ; les dents définitives sont, elles aussi, déjà formées sous la gencive, à l'exception toutefois des incisives, aussi bien supérieures qu'inférieures dont nous n'avons pas trouvé trace. Selon le cas général, la dent définitive se forme toujours à l'avant et à l'intérieur par rapport à la dent de lait. La calcification de ces dents n'est toutefois que fort peu avancée, ce qui fait qu'elles sont molles et très friables.

Chacune de ces dents a une forme particulière dont voici les principales caractéristiques (fig. 1) :

Mâchoire supérieure. Les deux incisives, de forme sensiblement analogue, sont quelque peu recourbées vers l'arrière ; leur couronne est très nettement bilobée ; chacune des deux pointes, dirigées vers l'arrière, est légèrement oblique vers l'extérieur de la mâchoire.

La canine est remarquable par sa grande taille : elle contraste singulièrement avec les autres dents, comme la figure (fig. 1, *c*) le montre d'ailleurs. Cette dent a une forme qui rappelle celle d'une canine définitive ; sa face interne forme en particulier une sorte de cavité comparable à celle que présente la canine définitive.

L'unique prémolaire a une couronne relativement simple, mais qui forme néanmoins une sorte de crochet dirigé vers l'arrière.

Mâchoire inférieure. La première incisive, elle aussi recourbée vers l'arrière, a une couronne relativement simple, mais qui, à la différence des deux autres incisives inférieures, est trilobée, quoique d'une manière assez imparfaite ; elle rappelle de ce fait ce qu'on trouve chez les dents de lait d'un grand nombre de Chiroptères. Les deux autres incisives sont par contre beaucoup plus simples ; presque droites, leur couronne est un peu renflée, mais aucun signe de la moindre différenciation n'est perceptible.

Comme la canine supérieure, la canine inférieure est d'une taille nettement plus grande que celle des autres dents, mais elle n'atteint cependant

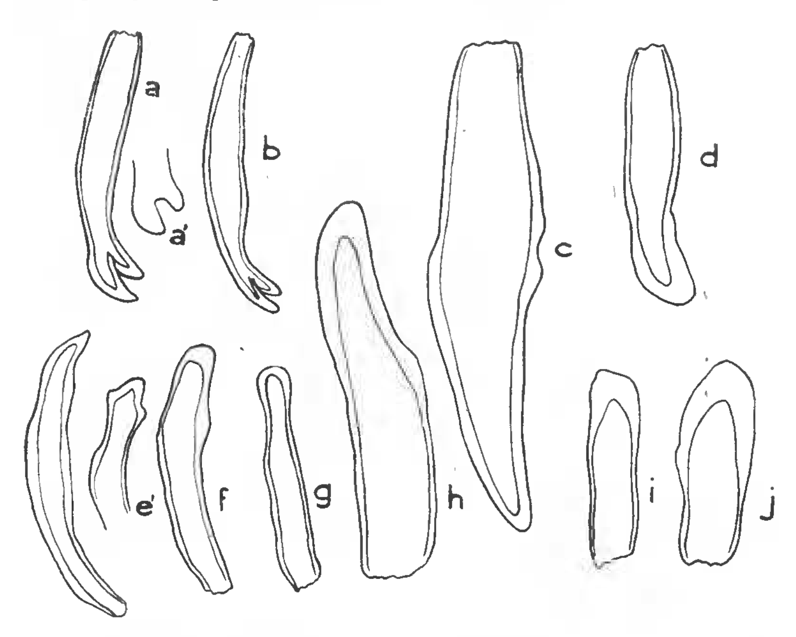


Fig. 1. — Dentition lactéale de *Nycteris capensis.* Mâchoire supérieure : *a*, 1re incisive ; *a'*, son extrémité vue de face ; *b*, 2e incisive ; *c*, canine ; *d*, prémolaire. — Mâchoire inférieure ; *e*, 1re incisive ; *e'*, son extrémité vue de face ; *f*, 2e incisive ; *g*, 3e incisive ; *h*, canine ; *i*, 1re prémolaire ; *j*, 2e prémolaire.

pas l'énorme développement de son homologue supérieure. Légèrement procline, elle est bien différenciée et rappelle les canines définitives.

Les deux prémolaires sont très simplifiées ; plus petites que toutes les autres dents, elles ont la forme de simples bâtonnets sans aucune différenciation particulière. Leur couronne est simple et non trilobée.

La dentition lactéale de *Nycteris capensis* est donc dans une certaine mesure comparable à celle des jeunes Chiroptères dont on connaît la dentition de lait, en particulier quant à la position respective des dents de lait et des dents définitives.

Mais elle présente cependant des différences importantes. Seules

les incisives supérieures (et dans une faible mesure la première incisive inférieure) comportent des couronnes lobées. On sait que de telles dents sont réputées servir au jeune à s'accrocher aux mamelles de la mère grâce aux crochets qu'elles comportent (« Klammergebiss »). Remarquons toutefois que les incisives supérieures n'ont que deux lobes, ce qui les écarte du type classique qui est trilobé. Leur forme rappelle curieusement celle des incisives définitives.

Les canines ont une forme et un développement très particulier. La dentition lactéale de certaines espèces, comme par exemple *Myotis myotis* Bechst. (d'après Spillmann) comporte des canines nettement trilobées qui ne se distinguent pas a priori des autres dents de lait. D'autres ont une forme déjà beaucoup plus régulière ; telle la canine lactéale supérieure de *Nyctalus Leisleri* (Kühl) (d'après L. Harrison-Matthews) : alors que la canine inférieure est chez cette même espèce nettement trilobée, la forme de la canine supérieure se rapproche de celle d'une canine définitive par réduction des lobes latéraux. Chez *Nycteris* cette réduction est complète : la canine a, comme nous l'avons vu, une forme très régulière qui rappelle celle des canines définitives. Rappelons qu'une évolution analogue s'observe chez *Mops angolensis* (Peters) (Dorst 1949).

On ne peut enfin que remarquer la simplification extrême des incisives inférieures et des prémolaires qui ne présentent aucune différenciation. La première incisive inférieure a cependant un aspect trilobé imparfait.

Nycteris capensis présente un cas d'hétérodontie marquée. Alors que les incisives supérieures appartiennent nettement au type plurilobé, les canines sont semblables à leurs homologues définitives (on peut donc les considérer comme évoluées) et contrastent avec la simplification des autres dents. Ce cas d'hétérodontie rappelle un peu celui de *Nyctalus Leisleri* (Harrison-Matthews 1950) par l'individualisation de la canine. Mais en outre les prémolaires ont également une forme particulière, quoique représentant une simplification considérable ; comme chez *Mops angolensis*, l'hétérodontie provient donc de la canine et des prémolaires. Les trois types de dents que comporte la dentition lactéale de *Nycteris* ne manquent de lui conférer une originalité certaine. Nous sommes en tous cas loin du concept d'homodontie de la dentition de lait chez les Chiroptères tel que le présentaient les anciens auteurs.

On regrettera bien entendu que les connaissances extrêmement fragmentaires que l'on possède sur ce sujet parmi l'ensemble des Chauves-souris ne permettent pas des comparaisons plus précises entre les divers types de ces Mammifères.

Laboratoire de Mammalogie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Dorst (J.). 1949. Remarques sur la dentition de lait des Chiroptères. *Mammalia* XIII 45-48.

Leche (W.). 1875. Studier öfevr mjölkdentitionen och tändernas homologier hos Chiroptera. *Lunds Univ. Arsskrift.* XII, 47 pp., 2 pls.

— 1877-78. Zur Kenntnis des Milchgebisses und der Zahnhomologien bei Chiroptera. *Lunds Univ. Arsskrift.* XIV, 37 pp., 2 pls.

Matthews (L. Harrison). 1950. La dentition de lait chez *Nyctalus Leisleri* (Kühl). *Mammalia*, XIV, 11-13.

Spillmann (Fr.). 1927. Beiträge zur Biologie des Milchgebisses des Chiropteren. *Abhandl. Senckenberg. Naturf. Ges.* 40, 251-255.